



## Envoi en mission

### Chant d'ouverture : Prenons la route ensemble

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Argile, page 11)

Sous son manteau d'indifférence,  
Le cœur du monde bat toujours  
De joie, de peine et d'espérance  
Tant qu'il n'a pas trouvé l'Amour...  
Ne faut-il pas faire silence  
Pour mieux saisir ce qu'il attend  
Et recueillir avec patience  
Ce que Dieu dit à notre temps...  
Notre temps.

Prenons la route ensemble  
C'est Dieu qui nous conduit!  
Suivons la route ensemble  
Aux signes de l'Esprit de Dieu.

Que son Esprit nous fasse vivre!  
Qu'il renouvelle notre cœur  
Et qu'il redonne à notre Église  
L'élan, la force et la vigueur!  
Qu'il vienne nous apprendre à lire  
Comment surgit pour aujourd'hui  
Entre les lignes de l'Évangile  
La route où Jésus nous conduit  
Nous conduit...

Et qu'il nous garde solidaires  
Du rêve qui a façonné  
Ce peuple qui nous a fait naître  
À force de croire et d'aimer  
Et qu'il balise de lumière  
La route qu'il veut nous ouvrir  
Alors du fleuve jusqu'aux terres  
Nous verrons naître l'avenir...  
L'avenir.

Quand disparaissent une à une  
Les nobles croix de nos chemins,  
D'autres se dressent dans les rues  
Parmi les pauvres où Dieu se tient  
Quittons d'abord nos habitudes  
Et nous prendrons en pèlerins  
La route des béatitudes  
Au cœur du monde de demain...  
De demain.

Le temps pascal tourne autour de trois grandes fêtes : La Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte. Le temps après la Pentecôte qu'on appelle maintenant le temps ordinaire est le temps de la Mission.

Dans l'Ancien Testament, on connaissait Dieu par les patriarches et par les prophètes qui connaissaient ce Dieu à cause des révélations et inspirations qu'ils recevaient. Afin que les humains puissent entrer davantage dans la connaissance plus intime de Dieu, ce dernier envoya son Fils Jésus. Après avoir vécu avec un groupe de disciples, après les avoir formés, après leur avoir fait un long discours testamentaire, ce Fils de Dieu est mort sur une croix afin de montrer la grandeur de l'amour divin.

Après moins de 3 jours, ce Christ est ressuscité. Il a apporté une joie indicible à tous ceux que sa mort avait découragés. Pendant 40 jours, au cours de différentes apparitions, il a fait comprendre que sa vie était transformée et qu'il n'appartenait plus exactement à ce monde terrestre. Il avait fait connaître le Père, c'était sa mission, mais avant de partir, il a promis de ne pas les laisser orphelins et a promis l'Esprit. En même temps, il leur a dit d'aller de par le monde pour porter la bonne nouvelle à tous. Dix jours plus tard, l'Esprit est venu et les a enflammés. Ce fut le début de la mission de l'Église.

Depuis lors, l'Église envoie des missionnaires. Lisons un passage des Actes des Apôtres qui nous raconte l'un de ces envois. (Actes 13, 1-5)

*« Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean pour aide. »*



Nous vivons maintenant dans cette époque qui correspond à l'envoi. L'Église envoie des missionnaires remplis d'enthousiasme qui proclament avec joie la Résurrection du Christ. Ils ont le même élan que les disciples d'Emmaüs qui avaient dit au voyageur qui les accompagnait : « Reste avec nous; le jour baisse et déjà la nuit approche. » (Luc 24, 29) Il était trop tard pour raisonnablement continuer un voyage, mais après avoir réalisé que Jésus était vivant, il n'était plus trop tard pour retourner à Jérusalem. C'est l'attitude provoquée par la réalisation de ce que signifie la Résurrection. Le Christ est là. Tout devient possible.

Ensuite, il y a eu l'Ascension. Le Christ a donné leur mission à ses disciples réunis. Ils ne savaient plus quoi faire. Ils gardaient les yeux fixés vers le ciel et restaient figés devant une situation qui les dépassait. Des anges sont venus leur dire : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel? » (Actes 1, 11)



Les apôtres ont ressenti un grand vide. Ils cherchaient dans la prière comment le combler. Ils ont comblé le vide laissé par Judas en élevant Matthias au rang d'apôtre comme il est rapporté au chapitre premier des Actes. Notons que Marie, la mère de Jésus était présente. Elle avait encore les mêmes sentiments que la jeune Juive de Nazareth qui ne savait pas ce qui l'attendait, mais qui était prête à recevoir l'Esprit qui s'apprêtait à venir sur elle. Ce même Esprit s'apprêtait encore une fois à venir jouer un rôle important dans l'histoire du Salut de l'humanité. Enfin, la Pentecôte est arrivée. Le feu divin est descendu sur l'Église qui recevait, c'est le cas de le dire, son baptême de feu. Peur et timidité ont fait



place à audace et bravoure. Toutes les personnes aux alentours ont noté la différence chez ces hommes, ces Galiléens que l'on comprenait dans une grande variété de langues. C'était réellement un incendie très puissant. La proximité du divin a toujours un effet de chaleur. Revenons aux disciples d'Emmaüs qui disaient : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au dedans de nous quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures? » (Luc 24, 32)

Ensuite, le diacre Philippe fut envoyé vers l'eunuque éthiopien. Pierre rencontra Corneille, le centurion romain. Paul et Barnabé furent envoyés en Grèce. On organisa le concile de Jérusalem pour pouvoir répondre aux gens d'Antioche. Paul se présenta devant l'aréopage d'Athènes.



Ce feu a aussi inspiré le discours d'Étienne qui fut lapidé. De nombreux autres ont fait face courageusement à la mort, car leur cœur brûlait de ce même feu intérieur.

Des mystiques, des missionnaires et des personnes de bonne volonté de tous genres ont continué à brûler de ce feu spirituel qui consume ceux qui sont disciples du Christ. La foi nous fait comprendre que dans le monde changeant, où nous vivons, les témoins sont aussi nécessaires qu'ils l'étaient il y a 2000 ans.

« Montre-moi comment ta foi peut exister sans actes! Quant à moi, je te prouverai ma foi par mes actes. » (Jacques 2, 18) La foi au Christ peut se manifester par notre charité, notre prise de parole, notre prière, et bien d'autres façons. Il faut chercher sa vocation missionnaire en considérant ce que l'on peut faire et non en cherchant ce qui sera le plus facile. On ne peut pas se contenter de rester indifférent devant la mission à accomplir.

### **Le pape François a dit :**

« Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de “la sortie” que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. *Gn* 12,1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu : “Va, je t'envoie” (*Ex* 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. *Ex* 3, 17). À Jérémie, il dit : “Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras” (*Jr* 1, 7). Aujourd'hui, dans cet “allez” de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle “sortie” missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (Evangeli Gaudium 20)

Ce message du Pape est l'actualisation du message que le Christ a laissé à ses apôtres juste avant son ascension.

## **Partage**

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent que servir à faire démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

1— Donnez des exemples de missions possibles pour des chrétiens ordinaires dans notre milieu.

2— Quel est le rôle de Marie dans l'Église missionnaire et comment peut-elle nous inspirer dans la recherche de notre propre vocation?

3— Qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans l'appel du Pape qui nous demande de devenir des disciples missionnaires en sortie?

## **Prière**

Seigneur, tes apôtres ont passé par la détresse d'assister à ta passion, par la joie de te voir ressuscité et bien vivant, par le vide que ton ascension a causé et finalement, ils sont partis avec enthousiasme quand l'Esprit est venu. Comme tu le leur avais demandé, ils sont allés jusqu'au bout du monde. Cela fait 2000 ans que cela dure et il faut encore annoncer ton Évangile au bout de ce même monde.

Fais que le feu de l'Esprit continue à brûler au cœur des disciples d'aujourd'hui afin que de plus en plus de chrétiens s'engagent dans des démarches missionnaires et continuent à donner du sens au temps après la Pentecôte.

## **Chant de conclusion : Allez! Je vous envoie**

**Paroles et musique : Robert Lebel**

(Droit de reproduction, CD À toi mes hymnes, page 5)

Je vous envoie au beau milieu d'un monde  
Où Dieu pourtant m'a déjà envoyé,  
Mais, désormais, c'est par vous qu'il rencontre  
Les cœurs blessés qu'il cherche à visiter.  
Allez! je vous envoie  
Porter la Bonne Nouvelle.  
Allez! je vous envoie  
Par toute la terre!

N'emportez rien sinon pour tout bagage  
Qu'un peu de pain pétri au quotidien!  
L'amour n'est rien si nul ne le partage,  
Si votre cœur ne lui donne des mains

Ne craignez pas d'avoir à vous défendre  
Devant les grands et leurs savants discours.  
L'Esprit viendra! Il saura vous apprendre  
Les mots qu'il faut pour annoncer l'Amour